

Le diagnostic sylvicole, un outil indispensable pour le sylviculteur

Dans le cadre de la refonte du régime forestier, le gouvernement propose des changements majeurs, telles la mise en œuvre de l'aménagement écosystémique, l'intensification de la pratique sylvicole et la gestion intégrée et régionalisée des ressources forestières. Or, ces changements impliquent la prise en compte de nouveaux et nombreux objectifs, qui ont des conséquences sur les choix sylvicoles.

Parallèlement à l'élargissement de la gamme des objectifs auxquels les forestiers doivent dorénavant répondre, les priorités évoluent, de même que les méthodes de travail, incluant l'introduction de nouveaux paramètres décisionnels. La complexification de la problématique sylvicole oblige alors le professionnel à sortir du processus de validation de conformité et implique la nécessité d'envisager plusieurs options, afin de concevoir des solutions sylvicoles diversifiées, permettant de répondre à un maximum d'enjeux. Face à cette situation, il devient nécessaire d'adopter une démarche de résolution de problèmes structurée, objective et rigoureuse, qui repose sur une documentation appropriée. L'approche du diagnostic sylvicole, telle que présentée par le CERFO dans ses formations, est un exemple d'une démarche de solution de problèmes, adaptée à la prescription sylvicole.

La démarche diagnostique constitue un outil hors pair pour identifier la ou les interventions sylvicoles appropriées.

1- Constat et analyse de la situation: Il s'agit de l'appréciation générale de la situation, en considérant autant l'état de la forêt actuelle, les objectifs d'aménagement poursuivis et les moyens disponibles, que les effets des actions sylvicoles envisagées sur la ressource forestière au sens large. L'établissement du portrait du peuplement requiert l'identification, puis la documentation des paramètres essentiels à utiliser, dans le cadre d'une analyse objective et rigoureuse. Dans bien des cas, la mise à jour de la carte écoforestière par de la photo-interprétation fine ainsi qu'une visite sur le terrain sont nécessaires à l'obtention d'une information de qualité qui s'avère primordiale à l'élaboration d'un constat adéquat. Dans le contexte de la mise en œuvre imminente de l'aménagement écosystémique, les objectifs d'aménagement formulés doivent intégrer autant les enjeux socio-économiques qu'écologiques, et notamment les enjeux de biodiversité (ex: raréfaction de certaines espèces, des vieilles forêts, répartition des massifs forestiers dans le paysage, etc.).

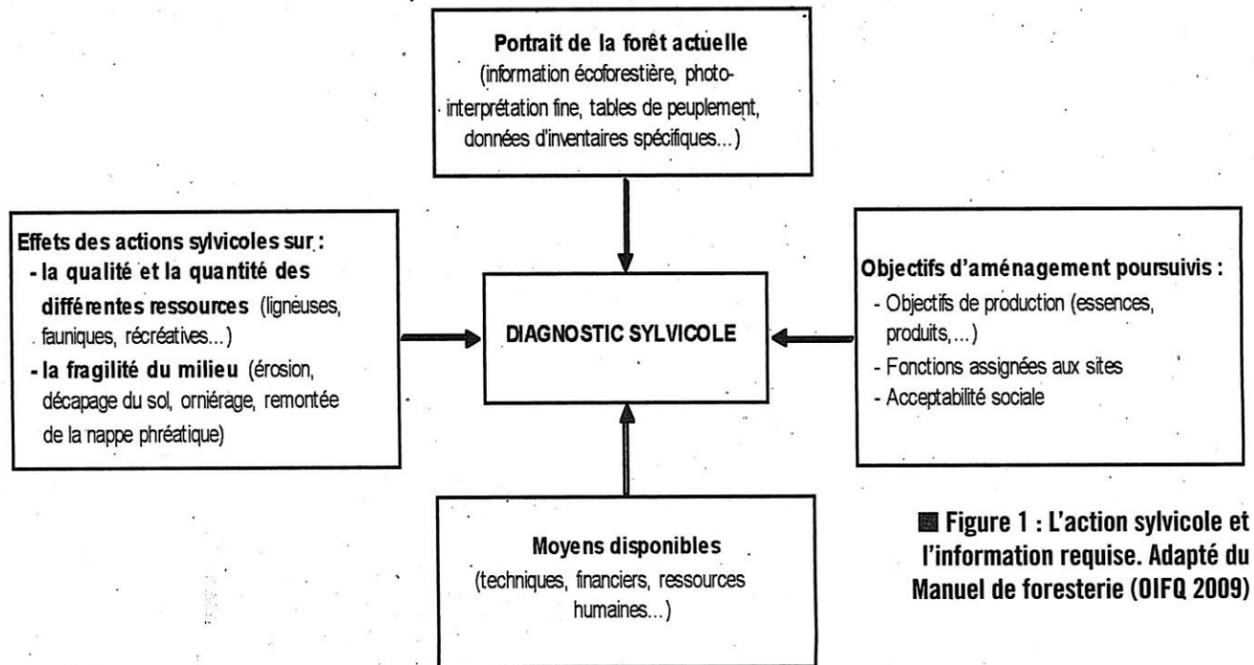
2- Identification des pro-



5- Proposition de traitements sylvicoles: Les traitements sylvicoles et leurs modalités sont détaillés. Il est important à cette étape d'établir des critères de contrôle facilement évaluables, pour guider la réalisation des travaux sylvicoles et en permettre la vérification. Une visite sur le terrain

Conclusion

La démarche diagnostique constitue un outil hors pair pour identifier la ou les interventions sylvicoles appropriées. Elle permet en effet de produire des prescriptions sylvicoles selon une argumentation logique, objective et rigoureuse. De plus, elle pourrait



■ Figure 1 : L'action sylvicole et l'information requise. Adapté du Manuel de foresterie (OIFQ 2009)

Les six étapes de la démarche diagnostique

La démarche diagnostique se résume en six étapes:

blèmes : À partir du constat établi à l'étape 1, il est important de bien cerner les obstacles à l'atteinte des objectifs poursuivis, afin de prendre les bonnes décisions et d'identifier les moyens d'intervention disponibles et adaptés. Il faut identifier les problèmes, comme par exemple les contraintes opérationnelles (disponibilité des ressources matérielles et humaines), l'urgence de récolter, la difficulté de régénérer, les manques de moyens financiers, la fragilité du milieu,

puis les ordonner selon leur importance ou leur urgence.

3- Formulation des solutions possibles: Les solutions considérées doivent être exprimées sous la forme d'actions et non de traitements sylvicoles (ex. installer de la régénération naturelle). Il s'agit de faire le tour des options envisageables, en étant le plus objectif possible.

4- Choix des solution(s) retenue(s): Il s'agit d'évaluer, par un argumentaire objectif et rigoureux, les avantages et les inconvénients associés à chaque option envisagée. La solution ou la combinaison de solutions la plus avantageuse, en fonction des objectifs visés, sera alors retenue.

est essentielle pour valider le choix des modalités d'intervention.

6- Suivi après intervention: Les incidences des actions sylvicoles doivent faire l'objet d'un suivi pour s'assurer que les solutions mises en place ont réellement permis de résoudre les problèmes diagnostiqués, d'atteindre les objectifs ciblés et de vérifier que les effets réels des actions sylvicoles sont en accord avec ce qui a été anticipé. En fonction des résultats mesurés lors du suivi, une rétroaction est alors possible en présence d'un écart. Cette étape est essentielle à la réalisation de l'aménagement adaptatif.

permettre un allègement des normes, puisqu'elle met l'emphase sur le processus et les résultats. La réalisation d'un diagnostic sylvicole tel que le CERFO le propose, implique par contre une bonne connaissance de l'autécologie des espèces, qui est mise à profit tout au long du processus et des régimes et traitements sylvicoles (en particulier les coupes partielles). La compréhension des impacts des objectifs sylvicoles et d'aménagement, notamment à l'échelle du paysage, sur les prescriptions sylvicoles est également nécessaire pour la réalisation d'un diagnostic rigoureux.

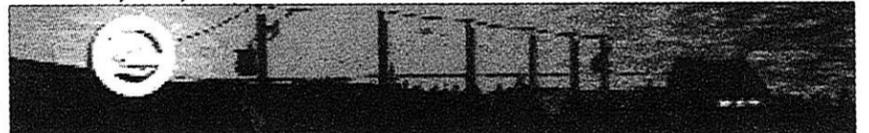
AbitibiBowater

Richard Garneau nommé président et chef de la direction



Le 10 décembre, AbitibiBowater a annoncé que le Québécois **RICHARD GARNEAU** succédera à **DAVID J. PATERSON** qui quittera ses fonctions de président et chef de la direction d'AbitibiBowater, le 1er janvier 2011. Ce dernier conservera un poste de conseiller membre de la direction jusqu'en janvier 2011 et de conseiller non membre de la direction jusqu'au 31 juillet 2011 afin d'assurer la transition. M. Garneau est membre du conseil d'administration de l'entreprise depuis 2010. Diplômé en administration à l'Université Laval, Richard Garneau a commencé sa carrière chez Ernst & Young. Plus récemment, il a occupé le poste de président et chef de la direction de Catalyst Paper Corporation de mars 2007 à mai 2010. Auparavant, il a également travaillé pour différentes entreprises forestières. (M-C.B.)

Poteaux, fils, transfo et accessoires basse et haute tension



J.M. POMERLEAU INC.

Vente et installation de matériel électrique neuf et recyclé
110, 1^{re} Avenue, Saint-Martin, Qc, G0M 1B0

1-800-451-6070

www.jmpomerleau.com